

Ch 2 (science politique) : Comment expliquer l'engagement politique dans les sociétés démocratiques ?

Plan du chapitre (manuel Magnard 2020)

I / Formes de l'engagement politique et caractéristiques de celles et ceux qui s'engagent

A / L'engagement politique ne se réduit pas au vote

Doc 1 poly

1 / Le vote

Document 2 poly

2 / Le militantisme

Doc 2 page 288 Q 5 à 8 + déduire déf de militant

3 / L'engagement associatif

Doc 3 page 289 Q 10 à 12

4 / La consommation engagée (consom'acteurs)

Doc 4 page 289 Q 15 et 16 et 17 Exemples : doc 3 page 311 (« acheter c'est voter »)

Faire le point page 289

B / L'engagement politique est lié à des variables sociodémographiques

1 / La catégorie socioprofessionnelle

Doc 2 page 294 Q 4 à 7 à l'écrit (Q 8 oralement)

2 / Le diplôme

Le **diplôme** correspond au niveau de qualification possédé par un individu.

Doc 3 page 295 Q 9 à 11

(Doc 4 page 295)

3 / L'âge et la génération

Doc 1 page 296

Doc 2 page 296 Q 5 à 7

4 / Le sexe

Doc 3 page 297 Q 8 à 10

(doc 4 page 297)

Faire le point et à retenir pages 295 puis 297

II / Pourquoi s'engager ?

A / Le paradoxe de l'action collective (ou paradoxe de M Olson)

Doc 3 poly

Faire le point et à retenir page 291

B / Les motifs de l'engagement politique

1 / L'engagement politique est lié au contexte (= structure des opportunités politiques, SOP)

Doc 4 poly

Ex : marche de Selma à Montgomery en mars 1965 <https://www.youtube.com/watch?v=VsA3EUCIoaY> loi votée en 1964, rôle de ML King, nombre de personnes ayant rallié Montgomery

2 / L'engagement politique est lié à des satisfactions

a/ *Des incitations sélectives : des récompenses matérielles*

doc 1 page 292 Q 1 à 3

b/ *Des rétributions symboliques*

doc 2 page 292 Q 4 à 6

Faire le point page 393 + à retenir page 293

III / Diversité et transformations de l'action collective

A / La diversité des objets de l'action collective (pourquoi ? enjeux : conflits travail et conflits sociétaux)

1 / Des conflits du travail...

Doc 1 page 300 attention 3 docs = travail de groupe Q 1 à 6

2 / ... aux nouveaux enjeux de mobilisation

Doc 3 page 301 Q 10 à 12

B / La diversité des acteurs (Qui ?)

1 / Les partis politiques

Doc 1 page 298 Q 1 à 4

2 / Les syndicats

Doc 2 page 298 Q 5 à 7 (Q 8 à l'oral)

3 / Les associations

Doc 3 page 299 Q 9 à 12

4 / Les groupements

Doc 4 page 299 Q 13 à 15

Faire le point et à retenir page 299

C / La diversité du répertoire d'action (Formes- Comment ? Moyens d'action employés)

1 / Les grands standards : la grève et la manifestation

doc 1.2 page 300 déjà étudié

doc 2 page 302 Q 4, 5 et 7 (à l'oral : 6 et 8)

2 / Un répertoire d'action diversifié

Doc 1 page 302 Q 1 à 3 + ex à projeter

Faire le point page 302

Synthèse pages 304 et 305 + Fiche page 306 + texte poly à compléter + carte mentale

Ch 2 (science politique) : Comment expliquer l'engagement politique dans les sociétés démocratiques ?

Objectifs d'apprentissage :

- Comprendre que l'engagement politique prend des formes variées (vote, militantisme, engagement associatif, consommation engagée).
- Comprendre pourquoi, malgré le paradoxe de l'action collective, les individus s'engagent (incitations sélectives, rétributions symboliques, structure des opportunités politiques).
- Comprendre que l'engagement politique dépend notamment de variables sociodémographiques (catégorie socioprofessionnelle, diplôme, âge et génération, sexe).
- Comprendre la diversité et les transformations des objets de l'action collective (conflits du travail, nouveaux enjeux de mobilisation, luttes minoritaires), des acteurs (partis politiques, syndicats, associations, groupements) et de leurs répertoires.

Engagement politique : toute forme d'action motivée par des valeurs politiques, par le fait d'influencer les détenteurs du pouvoir.

Sociétés démocratiques : sociétés caractérisées par le pluralisme politique, par la désignation des dirigeants politiques par le peuple, par l'existence de libertés individuelles (notamment expression, réunion).

Vote : fait de prendre part à une élection en participant.

Militantisme : lutte active pour défendre une cause, notamment en adhérant à un parti, à une association.

Engagement associatif : participer aux activités d'une association (bénévolat, don,...).

Consommation engagée : choix de consommation en accord avec des valeurs (boycott), ou en désaccord avec certaines pratiques (boycott).

Paradoxe de l'action collective (paradoxe d'Olson) : paradoxalement dans une situation où tous les individus auraient intérêt à ce que l'action collective mobilise le plus grand nombre de personnes, les individus ne s'engagent pas car ils estiment que les coûts sont supérieurs aux bénéfices, ils se comportent alors en passagers clandestins et laissent les autres agir, mais ce faisant plus personne ne participe à l'action collective. L'action collective disparaît.

Incitations sélectives : formes de récompenses matérielles qui ont pour objectif de pousser un individu à participer à une action collective, et réservées à celles et ceux qui ont participé à l'action (« sélectives »).

Rétributions symboliques : formes de récompenses immatérielles (prestige, nouvelles rencontres, sentiment de donner un sens à sa vie...) provenant de la participation à une action collective.

Structure des opportunités politiques : environnement politique auquel sont confrontées les actions collectives. Ce contexte peut exercer une influence positive ou négative sur l'émergence et le développement des actions collectives.

Catégorie socioprofessionnelle (notion de 1^{ère}) : groupe présentant « une certaine homogénéité sociale » (INSEE). L'INSEE retient les critères suivants pour classer les individus dans les PCS (professions et catégories socioprofessionnelles) : métier exercé, qualification, statut indépendant ou salarié, place dans la hiérarchie, secteur d'activité, taille de l'entreprise, secteur public ou privé.

Action collective : ensemble d'actes concertés et coordonnés par un groupe plus ou moins large d'individus dans le but d'atteindre des objectifs communs (les actions collectives se distinguent par leur durée, leur extension, leur degré d'organisation,...). Une action collective n'est pas nécessairement conflictuelle. Pour qu'une action collective devienne conflictuelle, il faut qu'elle formule des **revendications** et qu'un **adversaire** s'oppose à ces revendications.

Conflits du travail : opposition entre deux groupes sociaux dont les intérêts professionnels divergent, et cherchant à imposer un rapport de forces en leur faveur.

Nouveaux enjeux de mobilisation (ou NMS : nouveaux mouvements sociaux) : causes en dehors de la sphère professionnelle. Les enjeux des actions collectives depuis les années 1960 sont devenus plus qualitatifs (défense de l'environnement, défense des droits des minorités).

Luttes minoritaires : défense de causes touchant des minorités autrement dit des groupes en position d'infériorité dans la société, susceptibles de subir des discriminations.

Parti politique : organisation durable, qui a la volonté d'exercer le pouvoir et qui cherche un soutien populaire pour y parvenir.

Syndicat : association professionnelle (de salariés ou d'employeurs) ayant pour but de défendre les intérêts de ses membres.

Groupement : groupe de personnes moins structuré qu'une association.

Répertoire d'action : formes que prennent les actions collectives.

Document 1 : différentes formes de participation

On distingue la **participation conventionnelle** qui comprend la participation électorale (exercice du droit de vote) et la participation partisane (relations avec les partis politiques ou les élus, participations aux campagnes électorales, adhésions partisans) de la **participation non conventionnelle** qui regroupe des activités protestataires (ex : grève, manifestation, pétition, occupation de locaux, désobéissance civile...).

Document 2 : le vote, une forme d'engagement politique

Progressivement, le vote est devenu moins un devoir qu'un droit. [...] La participation politique s'organise aujourd'hui à partir de plusieurs répertoires d'action complémentaires : le vote, l'abstention et la manifestation. [...] La priorité et l'efficacité politique reconnues à l'acte électoral sont d'autant plus prononcées que la population est âgée. [...] Même si la majorité des jeunes ne remet pas en cause les fondements de la démocratie représentative, [...] une partie croissante privilégie et expérimente d'autres modalités d'action [...] (la manifestation, la grève ou le boycott). [...] Un Français sur deux déclare s'être déjà abstenu. [...] Ne pas voter, ne pas participer à la désignation d'une classe politique que l'on désapprouve, [...] traduit un élargissement des formes d'expression démocratique porté par un modèle de citoyen à la fois plus critique et plus exigeant quant à ses attentes. [...] Le vote est toujours au cœur de l'organisation de la représentation démocratique. Outil par excellence de la légitimité des citoyens, il permet d'élire les représentants organisant leur gouvernement et de qualifier les différentes instances de pouvoir.

Source : « L'électeur incertain », Anne MUXEL, Revue Projet, n° 327, 2012.

1 / Expliquez en quoi le vote est un outil important pour l'engagement politique.

2 / Montrez que l'engagement politique ne se limite pas au vote.

Document 3 : le paradoxe de l'action collective (ou paradoxe d'Olson)

Alors qu'intuitivement il paraît évident que le fait de partager le même intérêt conduira les acteurs à se mobiliser pour sa défense, Olson rétorque que rien n'est moins sûr car la rationalité collective pourra être enrayée par des stratégies individuelles qu'il qualifie de *free riding*. Le *free rider* est celui qui rationnellement choisira, au sein d'un groupe, de ne pas participer à l'action car il refuse d'en supporter les coûts tout en sachant qu'il en retirera un bénéfice bien qu'ayant été absent. Ne pas participer à une action collective qui défend l'obtention d'un bien collectif, revient, selon Olson, à faire œuvre de rationalité alors même que supporter les coûts parfois importants de l'action (la mort lorsqu'il s'agit d'une action révolutionnaire par exemple) relèverait plutôt d'une forme d'aberration.

Source : Xavier Crettiez, Jacques de Maillard, Patrick Hassenteufel, *Introduction à la science politique*, Armand Colin, coll. Portail, 2018.

1 / Qu'est-ce qui montre dans ce texte que les individus sont rationnels ?

2 / Que décide chaque participant.e potentiel.le à une action collective s'il.elle est rationnel.le ? (Que devrait conclure un.e gréviste potentiel.le ? un.e électeur.trice ?).

3 / À quelle situation devrait aboutir la généralisation du comportement du *free rider* ?

Document 4 : la structure des opportunités politiques

La notion de « structure des opportunités politiques » (SOP) apparaît au début des années 1970. [...] [Elle] vise à mesurer le degré d'ouverture et de réactivité d'un système politique aux mobilisations. À mobilisation égale, des contextes politiques augmentent ou minorent les chances de succès des mouvements sociaux. [...]

Sous peine de devenir une formulation pédante du terme vague de « conjoncture », la notion exige des éléments de définition précis. [...] Le premier a trait au *degré d'ouverture du système politique* : en fonction des traditions démocratiques, d'une culture politique, des orientations des gouvernants, le déploiement des activités protestataires donnera lieu à une tolérance, à une réceptivité toute différente. Manifester expose à plus de risques à Tripoli qu'à Paris. [...] L'ouverture peut aussi se mesurer à la capacité inégale dont peuvent faire preuve partis ou équipes au pouvoir à intégrer dans leurs rangs des porte-parole de mouvements sociaux (SOS Racisme, Ni Putes Ni Soumises).

Le deuxième élément concerne le *degré de stabilité des alliances politiques*. Plus les rapports de force politiques sont figés et les résultats électoraux stables, moins des mouvements sociaux peuvent espérer tirer profit des jeux d'alliance ou des besoins électoraux des partis pour se faire entendre. [...]

[La] troisième variable [est] la question de l'existence possible des *forces relais à des positions stratégiques* et celle des *divisions des élites*. [...] Enfin, les opportunités politiques dépendent aussi de la capacité d'un système politique à *développer des politiques publiques* et à apporter des réponses aux mouvements sociaux. La tâche ne se pose pas dans les mêmes termes pour des gouvernements instables, des exécutifs impuissants ou des équipes gouvernementales assurées de leur continuité et relayées par des administrations efficaces.

Source : Érik Neveu, *Sociologie des mouvements sociaux*, La Découverte, coll. Repères, 2011 (5^{ème} édition).

Synthèse du chapitre à compléter avec : *acteurs, action collective, actions collectives, âge, catégorie socioprofessionnelle, conflits du travail, diplôme, engagement politique (2 fois), free rider, génération, groupes minoritaires, incitations sélectives, mobilisation, objets, répertoire d'action, rétributions symboliques, sexe.*

L'..... consiste à exercer une influence sur les détenteurs du pouvoir. L'..... ne se réduit pas au fait de voter ou de rejoindre un parti politique, il peut revêtir la forme du militantisme, de l'engagement associatif ou se traduire par les actes de consommation (buycott), ou parfois de non-consommation (boycott).

L'engagement politique est lié à des variables sociodémographiques. La **position sociale** est importante pour comprendre l'engagement. Cette position sociale est souvent mesurée par la et par le niveau de Actuellement les personnes les plus engagées sont les plus diplômées. D'autres variables expliquent aussi l'engagement politique notamment l'....., la et le Les jeunes générations ont moins de temps à consacrer à l'engagement néanmoins elles défendent elles aussi des causes, mais leur engagement est souvent plus éphémère que celui des générations plus âgées. Les femmes quant à elles ont longtemps été moins engagées que les hommes, mais leurs comportements en matière d'engagement politique, tendent à converger.

Le fait de s'engager ne va pas forcément de soi. Ainsi, M Olson a évoqué le comportement rationnel fondé sur un calcul coûts/avantages qui conduit les individus à ne pas s'engager et à attendre que les autres le fassent. C'est le comportement du (souvent traduit par passager clandestin). D'un point de vue collectif, si tous les individus agissent en passager clandestin alors l'action collective disparaît. C'est donc le paradoxe de l'..... Ce paradoxe peut être appliqué au vote, à l'adhésion à un syndicat, à la participation à une grève... Pourtant des actions collectives ont bien lieu. M Olson lui-même a proposé des explications notamment l'existence de gains pour les individus. Ceux qui participent à des actions collectives peuvent être récompensés par des gains matériels (ce sont les) ou par des gains immatériels (ce sont les). De plus, la **structure des opportunités politiques** favorise plus ou moins l'entrée dans une action collective. Le contexte politique (nature du pouvoir, accès aux décisions politiques, opinion publique...) peut favoriser l'engagement politique ou au contraire le décourager.

Les différentes perdurent et se diversifient. Les menant ces actions sont divers : **partis politiques, syndicats, associations, groupements**. Les revendications (ou) de l'action collective sont elles aussi très variées : certaines revendications sont liées à la sphère professionnelle : ce sont les, d'autres revendications ne concernent pas directement la sphère professionnelle. De **nouveaux enjeux de** sont apparus dans les années 1960 autour de préoccupations plus qualitatives et souvent autour de la **défense de** recherchant une forme de reconnaissance dans la société. Enfin, les formes des actions collectives ont évolué. Le est très large : il comprend des formes traditionnelles comme les grèves et les manifestations mais aussi des actions plus originales visant à être médiatisées (ex : hacktivisme, manifestation « de papier »).

